L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 27 MAI 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 mai 1881.—Température—Temps beau et un peu plus chaud puisque quelques légères averses dans la matinée, vents d'est au sud et léger changement dans le baromètre.

Température du 26 mai 1881

Thermomètre de J. Dunann, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures et matin	70	21
Midi	87	30
3 P.M.	83	28
6 P.M.	76	24

Jeudi, 26 mai, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Géo	86	Louisville, Ky	86
Atlanta, Géo	90	Memphis, Tenn	86
Alabama, Tex	86	Mobile, Ala	84
Cairo, Ill	86	Montgomery, Ala	92
Chattanooga, Tenn	88	Nashville, Tenn	85
Cincinnati, O	86	New Orléans, La	78
Cleveland, O	84	Omaha, Neb	76
Davenport, Iowa	86	Pittsburgh, Pa	86
Dubuque, Iowa	86	Savannah, Géo	82
Galveston, Texas	81	Shreveport, La	84
Indianola, Tex	84	St-Louis, Mo	84
Key West, Fla	85	St-Paul, Minn	72
La Crosse, Wis	84	Vicksburg, Miss	84
Leavenworth, Kan	84	Yankton, D. T	82

Moyenne des neuf années de l'étage (même jour des années passées).

Augusta	8.11	Nashville, Tenn	4 04
Baton Rouge	26.22	New Orléans	2 86
Chattanooga, O	10.01	Omaha, Neb	2 01
Cincinnati, O	6.06	Pittsburgh, Pa	2 01
Detroit, Iowa	11.08	Shreveport, La	13.08
La Crosse, Wis	8.00	St-Louis, Mo	2.09
Leavenworth, K	13.04	St-Paul, Minn	2 03
Louisville, Ky	8.10	Vicksburg, Miss	46.07
Memphis, Tenn	23 07	Yankton	—

* De douze ans suivant.

T. Dunne,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Mathew Patterson à Mlle Cora McDonough.
John W. Ross à Mlle Victoria Dupuy.
Gt-nadine Sanzinas à Mlle Maria Ciacola.

Naissances.

Mme Lawrence Bonée Jr, une fille, 24 avril.
... Louis Naumann, un garçon, 19 mai.
... Charles J. Mosher, un garçon, 15 mai.
... G. B Lapeyrade, un garçon, 27 mars.
... Adrien Rouen, une fille, 23 mai.
... Godefroy J. Gire, un garçon, 23 avril.
... Adam J. D. Leitsch, une fille, 11 fév.

Décès.

F. Delisle Bartley, 5 mois, No 73 de la rue Constance.
Augusta Adams, c, 18 ans, No 456 de la rue Josephine.
C. Auguste, c, 30 ans, rue Huitième, porte St-Denis.
W. H. Wickware, 23 ans, 466 de la rue des Magnolias.
Clémentine St Armand, 28 ans, No 321 rue Bourbon.
Robert McManus, 45 ans, Hôtel Dieu.
John Miller, 37 ans, coin des rues Howard et Saratoga.
Agnes Argus, 2 ans, 145 rue Josephine.
A. Gilly, 47 ans, 404 rue du Quartier.
John Schneider, 1 an, rue Carondelet, près Girod.
George R. J. D. Reidel, 6 mois, coin des rues Tchoupitoulas et Lézardes.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

CITY HOTEL.

Comte Philibert, Floride ; Capt R Storm, Louisiane ; R L Gill, Tennessee ; C Allen, femme et enfant, Ky ; Miss M Baldwin, Mobile, Ala ; R S Whitin, Washington, Ga ; A Jacobs, St. Louis, Mo ; Lou Oliver, Cincinnati, O ; Wm F Pettit, Pittsburgh, Penn ; W W Rankin, New-Orléans, La ; S Fallin, Black Hawk ; Mlle Mattie B Dershon, Ala.

Un arrêt de la cour suprême de l'Etat.

—La cour suprême vient de déclarer inconstitutionnelle, par l'organe de l'honorable Poché, la loi 84 de 1878, laquelle autorise les jurés de police à faire des "sunday law" et à prendre des ordonnances qui défendent d'ouvrir, le dimanche, des établissements où se vendent et s'échangent des boissons alcooliques et toute espèce de marchandises.

La question avait été soulevée par l'arrestation d'une personne qui avait enfreint le "sunday law" du juri de police de la paroisse East-Baton Rouge.

" Un principe sage et salutaire, dit le tribunal, un principe universellement reconnu, nous a guidés dans nos recherches et dans notre désir de protéger tous les droits : c'est celui qui veut que les lois, quand elles portent atteinte au droit commun, soient strictement interprétées et n'aillent pas au-delà des limites qui leur sont clairement tracées.

" A mesure que les lois se trouvent, à notre avis, toutes celles qui cherchent à restreindre le droit inhérent et constitutionnel d'exercer ou de faire, n'importe quel jour, les professions ou les commerces qui ne sont point nuisibles en eux-mêmes et ne sont point prohibés les autres jours.....

"Nous ne décidons pas que la législature n'a pas le droit de décréter une loi générale du dimanche. La législative n'en ayant pas encore été faite dans l'Etat, nous ne pensons pas appelée à prononcer et n'exprimons d'une opinion de notre part ne serait pas justifiée.

".....Mais l'Etat, en son nom, sur l'ordre du juri de police d'East Baton Rouge, poursuit un résident de la paroisse pour un acte qui n'est point prohibé dans la paroisse St-Jacques, et le même habitant d'East Baton Rouge peut accomplir le même acte en parfaite liberté et sans crainte d'une poursuite criminelle quelconque.

L'arrêt de la cour inférieure est, conséquemment, renversé, et il est ordonné que l'accusation soit déclarée, que l'accusée soit mise en liberté, que le juri de police soit condamné au paiement des frais.

Incendie.—Hier matin, à trois heures et demie, un incendie dont on ignore la cause a éclaté dans une maison en bois à deux corps de logis, portant les Nos 435 et 437 de la rue White, appartenant à Mme Pandegrast, habitée par Alfred Umphreys et W. H. Gordon, tous deux de couleur. Elle a été entièrement détruite avec les meubles. Elle était assurée pour mille piastres. Les meubles n'étaient pas assurés.

Une maison détenante, No 433 de la même rue, propriété de Mme Lincoln, qui l'occupait, a été la proie des flammes. La perte est couverte par une assurance de cinq cents piastres.

Les pompiers se sont montrés communiqués à la hâtive. No 439 de la même rue, appartenant à J. H. Roth qui l'habitait, elle a été presqu'entièrement détruite. Assurance de $3,000.

Le cottage à deux corps de logis, portant les Nos 441 et 443 1/2 de la même rue, propriété de M. Gilmore, occupé par Christian Stumpf et John McNeill, a été presqu'entièrement consumé, avec les dépendances. L'assurance est de mille piastres.

La Chapelle et l'école de Trinité, rue des Remparts, entre Terpsichore et Euterpe, n'auraient pas moins été offertes de nos braves pompiers. Grâce à eux les dégâts sont insignifiants.

Le total de la perte est de trois mille cinq cents à quatre mille piastres.

L'heure a été donnée par l'officier Mazza, de la boîte No 42 du marché de la rue Dryades.

Cour Criminelle du District.—Il n'y a pas eu de séance hier. Les jurés prendront leurs congés ce matin, à dix heures et demie.

Cour du juge Hitchcock.

Frank Joseph, petit nègre, prévenu de vol, a été envoyé à la maison de correction.

Margie Sheppard, accusée d'ivresse; Ellen Hennessy, d'ivresse et de brie de paix; Emma Sloane et Charles Austin, semblable d'avoir fait du bruit dans un coin des rues Wells et Canal, ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Maria Dunn et Anne Reilly, prévenues de n'avoir aucun moyen d'existence : Ada Clifton, de Rambler Row, accusée de brie de paix—ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Josephine Burke a été condamnée à une amende de $2,50 ou à cinq jours de prison de paroisse pour brie de paix.

Cour du juge Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le juge Davey.

Wm Ford, prévenu de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Mme Tinney et Mme Smith, accusées d'insultes, ont été requises de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur bonne conduite durant sept mois.

Hughes Desmidges, prévenu d'avoir enfreint l'ordonnance 5,046 qui prohibe les entrepreneurs, a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison.

Wm Davidson a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de paroisse de prison pour bataille et brie de lit.

Peter Wilson, accusé de voies de fait, a été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des hypothèques :

F Crookes à W T Richards, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Julie, St-Joseph, Camp et St-Charles, ayant 26 pieds de face à la rue Julie, sur 106 pieds de profondeur.....$3500

Miss D E Humphreys à D F Kenner, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Remparts, Bassin, Bienville et Douane, ayant 23 pieds de face à la rue Remparts, sur 120 pieds de profondeur.....$6000

George Carter à T Jones, un terrain et une maîtié de terrain et bâtisses, compris entre les rues Deslormes, Hillary, Macarty et Adams, ayant 15 pieds de face à la rue Hillary, sur 107 pieds de profondeur.....$160

W S Bevan à V Fortier, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Milladon, Clinton, Commercial et Macarty, ayant 30 de face à la rue Milladon, sur 120 pieds de profondeur.....$100

W S Benedict à Mlle M Saliman, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Louis, Royale, Bourbon et Conti, ayant 32 pieds de face à la rue Royale, sur 80 pieds de profondeur.....$7100

La Banque des Citoyens de la Louisiane à Mme A. Bétat, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Peters, Decatur, Champs-Elysées et Marigny, ayant 25 pieds de face à la rue Peters, sur 99 pieds de profondeur.....$1375

C A Denis à Geo Maas, un terrain et bâtisses, compris entre la propriété Castaing, les rues Dauphine, Flood et Bourgogne, ayant 32 pieds de face à la rue Dauphine, sur 128 pieds de profondeur et fonte Flood.....$300

Valery Nivette et als. à Pierre Rémy, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Crape, Amour, Montégut et Clouet, ayant 32 pieds de face à la rue Montégut, sur 135 pieds de profondeur.....$500

Henry C Miller à Jean Dubé, trois terrains et bâtisses, compris entre les rues Hagan, Dumaine, St Philippe et Rendon, ayant chacun 30 pieds de face à la rue St-Philippe, sur 100 pieds de profondeur.....$375

Vente B Bourda et als. à Wm Tenney, un terrain et bâtisses, compris entre Pavanne St-Charles, les rues Carondelet, Turpentière et Melpomène, ayant 28 pieds de face à l'Avenue St-Charles, sur 110 pieds de profondeur.....$1150

Mme J Gelambeck à B Estebien, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Palmyre, Jackson, Derbigny et Roman, ayant 27 pieds de face à la rue Palmyre, sur 110 pieds de profondeur.....$500

J B McGehee et als. à John Lansing, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Prytania, Dauphine, Constance et Camp, ayant 30 pieds de face à la rue Prytania sur 100 pieds de profondeur.....$1450

Vente du shérif (A Delcour) à A Legaut, un terrain, compris entre l'Avenue Jourdan, les rues Marais, Desfossés et Jourdan, ayant 343 pieds de face à l'Avenue Jourdan, sur 150 pieds sur chacune des rues Marais et Urquhart..$335

Mme R M Howell à A LeBlanc, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Chestnut, Camp, Franklin et Deuxième, ayant 100 pieds de face à la rue Première sur 127 pieds sur la rue Chestnut.....$12,500

Banque des Citoyens de la Louisiane à T A S Nolan, un terrain avec bâtisses, formant l'encoignure des rues Marigny et Amour, ayant 120 pieds de face à la rue Marigny sur 145 pieds sur la rue Amour.....$2700

Le même à P Lipari, un terrain et bâtisses compris entre les rues Levée, Ursulines, Claude et St Philip, ayant 20 pieds de face à la rue Ursulines, sur 71 pieds de profondeur.....$1600

J Oakes à Mme M J Oakes, un terrain et bâtisses compris entre les rues Première, Philip, Howard et St-Georges, ayant 12 pieds de face à la rue Première sur 98 pieds sur la rue Howard.....$600

Richard Milliken à Jas L Keegan, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Gravier, Johnson, Commune et Galvez, ayant 18 pieds de face à la rue Gravier, sur 120 pieds de profondeur.....$1400

James O Quinn à Edward Hanger, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Hildebrand et Bayonne. Brinkman a touché neuf dollars. M. Gallagher, après plusieurs heures d'attente, ne le voyant pas revenir, est allé aux renseignements et a été informé que son employé avait reçu neuf piastres. Dans la soirée, plusieurs personnes ont vu Brinkman ivre à l'Avenue Bayou St-John et à l'encoignure de la rue Philippe, où il a semblé un dame qui passait. L'officier Kale a essayé de l'arrêter; Brinkman est entré dans le magasin du sieur, a pris un poids sur le comptoir et a tenté d'en frapper l'agent. Il n'y a pas eu de plus grand mal.

Hier soir, Brinkman a été arrêté et amené à la station du troisième precinct. M. Gallagher refuse de le poursuivre, la mère de Brinkman lui ayant promis de rembourser le montant collecté par son fils.

—Les poids des coins des rues Baronne et, Toledano, Dauphine et Camp, Treize-chêne et Camp, sont en mauvais état.

—Ada Clifton et Harriet Jones ont été amenées à la station de la place Jackson pour avoir fait du bagage et s'être servies d'un baggage indécent dans le rue Bourgogne, près Conti.

—James Shields et Charles Austin et F. Henry en sont hôtes à l'encoignure des rues Wells et Canal. Ils ont été envoyés à la station du troisième precinct.

—D. E. O'Brien, prévenu de port d'armes cachées, a été arrêté au coin des rues Chartres et Conti.

—Frank Joseph, petit nègre de 10 ans, accusé par Charles Abadie, d'avoir volé une boîte de tomates évaluée à vingt sous, a été arrêté à l'encoignure des rues Chartres et Toulouse.

—Victor Coutoul, que Jean Casabonne accuse de l'avoir battu et d'avoir menacé de faire feu sur lui, a été arrêté à Algar.

—Marie Anne Brown, c, a été arrêtée au même endroit, pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

—Un coup de pistolet a été tiré au coin des rues Newton et Monroe, Algar. La police n'a pu découvrir qui avait déchargé l'arme.

—Un chien féroce a été tué, par Policier Müller, à Algar.

—John Barigue et James O'Connell, accusés de bataille et de brie de paix, ont été déroués à la station du cinquième precinct.

—On voyait, hier, un tas de poissons pourris dans la rue Claiborne, entre Communs et Gravier.

—Peter Wilson, c, a été arrêté au No 290 de la rue Gravier, pour avoir battu W. B. Ford.

—Wm Davidson et Jos. Harris, tous deux de couleur, se sont battus dans la rue Dalita, près Peydras.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 44 arrestations, dont 10 dans le premier precinct, 2 dans le deuxième, 10 dans le troisième, 12 dans le quatrième, 5 dans le cinquième, 2 dans le sixième, 1 dans le sous-septième, 2 dans le huitième. Elle n'en a opéré ni dans celui du port, ni dans celui des faubourgs.

—The Knights of Pleasure Social Club donnent leur seconde fête de mai, dimanche, 29 du courant, au Jardin Magnolia. Le comité d'organisation, MM. Wm Balzer, chairman, Aug. Hopp, Geo. Links, Jno Diebold et Alex. Wingert. Le prix du billet est de cinquante sous. Les dames invitées seront seules admises.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi' un cheval attelé à une charrette que conduisait L. F. Raymond, a mis son pied dans un trou en passant sur le pont du coin des rues Royale et Champs-Elysées. Il a reçu plusieurs contusions qui heureusement n'ont aucune gravité.

—A la quatrième régate annuelle du Louisiana Boat Club, nos lecteurs se souviennent que la troisième course était entre MM. George Pilsbury et Thomas H. Nichols, vainqueurs des deux premières courses ; que M. Nichols était parti le premier ; qu'en essayant de tourner le coude du bayeu, il s'était heurté contre le bateau de M. Pilsbury, ce qui avait occasionné une collision entre eux, et que la course avait été adjugée à M. Pilsbury. Depuis ces messieurs ont eu une nouvelle course entre eux, qui a été gagnée par M. Nichols qui a franchi la distance, un demi mille aller et retour, en neuf minutes.

—Joséphine Burke, c, a été arrêtée dans la rue Morales, entre Bagatelle et St-Antoine. Alcide Joseph l'accuse d'avoir troublé la paix. Elle est, en outre, accusée, par l'officier Mc Ford, de s'être servie d'un langage indécent.

—Hier soir, à huit heures, W. Green a été arrêté, au coin des rues Bourbon et Bienville, pour ivresse et brie de paix. Tandis que l'officier Littleton conduisait Green à la station, celui-ci l'a assailli avec un croc et s'est enfui ; Pagent a tiré son pistolet de sa poche et a fait feu sur Green qu'il n'a pas atteint, mais qu'il a réussi à arrêter. Il l'a conduit à la station Bienville, pour ivresse et brie de paix. Tandis que l'officier Littleton conduisait Green à la station, celui-ci l'a assailli avec un croc et s'est enfui ; l'agent a tiré son pistolet de sa poche et a fait feu sur Green qu'il n'a pas atteint, mais qu'il a réussi à arrêter. Il l'a conduit à la station Bienville, pour ivresse et brie de paix.

—Un negre de barberie trouvé, hier soir, à dix heures, dans la place Lafayette a été porté à la station centrale.

—Hier, à quatre heures et demie de l'après-midi, E. Schroder, employé à bord du George, amarré au pied de la rue St-Philippe, est tombé dans la cale de la barque. Il a reçu plusieurs contusions. On l'a transporté chez lui, au No 610 de la rue Bons Enfants où il a reçu les soins d'un médecin.

—Warren Adans prévenu d'avoir battu sa femme a été arrêté par ordre du juge Sheehan.

Southern Yacht Club.—Seconde régate.—Bateaux de quatrième classe.—Les sessions de bateaux à la voile de quatrième classe ont eu lieu hier, au Wood End, sous les auspices du Southern Yacht Club. Elles ont été favorisées par une brise de huit nœuds à l'heure ; brise que les marins souhaitent toujours. Les amateurs et le public ne pouvaient désirer un plus beau temps.

Peu une heure et demie, les bateaux sont sortis du bayou et ont jeté l'ancre en face du Boat House où ils ont attendu le signal du départ.

Le position des bateaux était comme suit ;

Le May, présenté par R. L. Robinson et commandé par Martin Gross No 1 ;

Le Juanita, présenté par James De Buys et commandé par John Carney No 2 ;

Le Gipsey, présenté par A. A. Maginnis et commandé par A. Ryan.

A 1 heure, 57 minutes et 20 secondes, au coup de canon a donné l'ordre du départ. Juanita a été la première à franchir l'ancre et à partir ; il était suivi par le Gipsey, le May était le dernier.

Le Gipsey, en partant, était penché d'un côté, mais au bout de quelques secondes il avait repris son équilibre et stimulait par l'exemple la rapidité de ses mants. Malheureusement à peine eût-il fait cinq cents yardes qu'il a chaviré ; hâtons-nous de dire qu'il n'y a pas eu d'accident, et que son équipage a été quitte pour un bain pris inopinément. A partir de ce moment, la course était limitée entre le May et le Juanita.

La distance à parcourir était de quinze milles : trois bateaux étaient placés de distance en distance—cinq milles—pouvrant l'étendue que les yachts étaient tenus de franchir trois fois.

Le May a tourné le premier piquet, à 2 heures 15 minutes 39 1/2 secondes ; le Juanita à 2 heures 17 minutes 37 secondes.

Tous les paris avaient été faits sur le Gipsey; mais, par suite de l'accident qui lui est arrivé, les paris ont changé; à peine le May avait-il contourné le premier piquet qu'ils étaient de $100 contre $20 en sa faveur.

Le May a passé le second piquet à 2 heures 33 minutes 43 secondes et le Juanita à 2 heures 34 minutes 41 secondes, ce qui fait un gain pour le Juanita d'une minute deux secondes entre le premier et le second piquet ; cette avance, bien que faible, il n'a pas pu la conserver ; le May est arrivé au but—les premiers cinq milles—à 2 heures 48 minutes 51 secondes, le Juanita, à 2 heures 50 minutes 2 secondes.

En passant devant le "Boat House" les deux équipages ont été salués par les applaudissements des spectateurs.

Le May a gagné le virage, puis, profitant d'une bonne brise, il a pris le large ; le Juanita l'a suivi ; une course de plus ordinaire a eu lieu entre les deux bateaux ; il était facile de voir que le May qui avait toujours été de l'avant, perdait du terrain, tandis que le Juanita en gagnait.

Le premier piquet—second tour—a été contourné par le Juanita—qui avait réussi à devancer son concurrent—à 3 heures 10 minutes 56 secondes, tandis que le May ne l'a passé qu'à 3 heures 11 minutes 52 secondes.

A partir de ce moment l'animation parmi les amateurs et les spectateurs était à son comble ; tous les yeux étaient portés sur les deux yachts.

Le Juanita a passé le second piquet à 3 heures 26 minutes 5 secondes et le May à 3 heures 27 minutes 24 secondes. Le Juanita a passé devant le boat-house à 3 heures 49 minutes 31 1/2 secondes, et le May à 3 heures 43 minutes 12 1/2 secondes.

Les derniers cinq milles ont été franchis avec un peu plus de rapidité ; le Juanita est arrivé au but le premier à 4 heures 21 minutes 24 secondes, ayant fait les quinze milles en 2 heures 34 minutes 4 secondes ; le May est arrivé à 4 heures 33 minutes 25 secondes.

Les juges étaient MM. E. L. McMordo, John Glynn Jr et Samuel Healey ; les marqueurs MM. Henri Bonnabel, G. T. Beauregard et E. C. Payne.

Aujourd'hui, à l'arrivée du train d'une heure et demie, il y aura une course de bateaux de troisième classe entre le Phantom, présenté par Harry F. Howard et commandé par Alex. Brewster, et la Ruby, présenté par E. L. Israel et commandé par John Carney.

Les invitations émises pour le mardi, 31 du courant, sont bonnes pour les courses d'aujourd'hui.

Par une décision des juges, la course de mardi dernier pour les yachts à cabine a été adjugée à la Zoé, au lieu du Gouv. Claiborne.

Chez le Président.—Les délégués-étrangers de la Conférence monétaire ont été reçus, hier, par M. le président de la République.

Les délégués ne se sont pas présentés en corps au palais de la présidence. Chaque membre était reçu, au fur et à mesure des arrivées, par le général Pitié, et conduit dans les salons du rez-de-chaussée.

A trois heures de l'après-midi, le président de la République, accompagné des délégués français, et des MM. Marchétemy-Saint-Hilaire et Magnin, s'est rendu dans la salle des marchaux où l'attendaient tous les délégués.

M. Grévy a adressé quelques paroles cordiales à chacun d'eux, puis a prononcé une courte allocution dans laquelle il a exprimé l'espoir que les travaux de la Conférence monétaire arriveraient à bonne fin.

Le vice-président de la Conférence, M. Vrolik, délégué hollandais, a remercié au nom de ses collègues le président de la République de son paroles bienveillantes, heureux, a-t-il ajouté, de saluer le chef de l'Etat du pays ami qui leur a fait un si charmant accueil.

Avant de se retirer, les délégués ont visité le jardin de l'Elysée.

Un buffet fort bien servi avait été organisé à leur intention sur le perron intérieur.

TONNELLERIE.

Quarts pour barriques, @ 1000	$47 50 à 0	—
Barils	25 00 à	—
Demi-barils	15 00 à	—
Boucauts de sucre, pièce	nominal	
Barils de mélasse	1 20 à	1 40
Demi-barils de mélasse	180 à	—
Barriques	450 à	90
Douves pour boucauts, @ 1000	25 00 à	—
Douves pour barils	15 50 à	—

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Une expédition à bon marché.

Londres, 26—Une dépêche de Paris au Times dit que le comité du budget rapporte que l'expédition de Tunis ne coûtera pas au delà de 14 000,000 de francs.

Le coût de l'occupation continue jusqu'à la conclusion du traité s'élèvera à 7,000,000 de francs.

Le cabinet prêt à ratifier la convention greco-turque.

Athènes, 26.—Le conseil de cabinet se réunit tous les jours. On affirme que le cabinet a pris la responsabilité de la ratification de la convention des frontières avec la Turquie sans convocation des chambres.

Les émigrants irlandais.

Londres, 26—Le bureau de district des travaux publics de White Chapel s'est trouvé forcé de prendre des mesures pour arrêter l'encombrement des émigrants qui y affluent dans leur route vers les Etats-Unis. Il y sont consignés par centaines à la fois à des agents à Londres. Ils y sont couchés pêle mêle sur la paille, sans aucun égard pour leur santé.

Les récoltes dans les pays autrichiens.

Londres, 26—Une dépêche de Vienne dit: Suivant les retours officiels jusqu'au 15 courant, les récoltes en Bohême, dans la Basse Autriche, le nord du Tyrol et la Dalmatie, ont beaucoup souffert des gelées. La perspective dans les pays centraux et méridionaux est bonne. Dans le nord le blé promet beaucoup ; on espère beaucoup aussi de la récolte des vignobles et des fruits.

Condamnation d'un journal allemand.

Berlin, 26—Le Frankfurter Zeitung a été de nouveau poursuivi pour avoir manqué au respect au prince Bismarck. Son éditeur a été condamné à un mois de prison.

Le bill des écoles en Autriche.

Londres, 26—Une dépêche de Vienne au Daily News dit: On pense qu'une majorité de la chambre haute du Reichsrath est opposée au bill qui réduit le temps normal de l'école de 8 à 6 ans, et que la nomination de 20 nouveaux pairs est inévitable, pour obtenir l'adoption de la mesure. Le bill est regardé comme une concession faite aux partis ultramontains et tyroliens. Il a été adopté par la chambre basse mais avec difficulté, et se milieu de scènes orageuses. Le dernier jour des débats les galeries firent une démonstration en faveur des opposants, et il fallut les faire évacuer.

Chambre des Communes—La question de Tunis et de Tripoli.

Londres, 26—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, Sir Charles Dilke, répondant à M. O'Donnell, a dit que le gouvernement était informé que le Kanin avait annexé le territoire Tekka.

M. Arnold, libéral, a demandé s'il y avait quelque chance d'une prochaine entente Lord Salisbury et le membre italien à propos de l'occupation de Tripoli par l'Italie. Sir Charles Dilke s'est excusé de la réserve qu'il était obligé de garder ; mais le gouvernement n'en pouvait dire davantage sur les documents relatifs à Tunis.

L'affaire du Prof. Smith en Ecosse.

Londres, 26—L'affaire du professeur Robertson Smith devant l'assemblée générale de l'église libre-écossaise a produit une grande excitation dans les esprits. La déclaration de l'assemblée générale ne le prive pas effectivement de sa place de professeur dans les collèges de l'église de cette dénomination.

Elle dit seulement qu'il ne devrait pas y professer. L'assemblée exprime que Smith se retirerait devant cette déclaration, mais il ne l'entend pas ainsi. Il déclare qu'il ne fera aucune démission spéciale pour rendre effective cette déclaration.

Les Juifs de Russie repoussent l'intervention de ceux d'Angleterre.

St-Pétersbourg, 26—Les Juifs d'ici ne sont pas en faveur des démarches faites par les Juifs d'Angleterre pour améliorer la condition de ceux de Russie. Cette intervention, selon eux, ne peut que retarder les réformes qui leur sont promises en Russie.

Départ de Grant et Ende pour la Nlle-Orléans.

Mexico, 26—Le contrat du chemin de fer Grant a été approuvé par le Sénat. Le capt Eads et le gén. Grant partent pour les Etats-Unis, ce soir. Ils s'embarqueront demain pour la Nlle-Orléans à Vera Cruz sur le City of Merida.

Le désastre du Victoria.

Londres Ontario, 26—Le nombre des voyageurs perdus sur le "Victoria", au moment du désastre, est maintenant évalué à 700 : poids beaucoup trop lourd pour le tirage et la capacité du navire.

Le navire commençait à osciller là fesse se précipitant d'un côté à l'autre sans avoir le contrepoint du danger.

Un passager qui remarqua que les enfants qui étaient sur le pont supérieur s'amusaient à augmenter cette oscillation en se portant tout exprès d'un côté à l'autre, tandis que d'autres poussaient des hourrahs.

Quelques officiers, dit-on, engagèrent la foule à rester tranquille, mais en vain.

A chaque mouvement, l'oscillation augmentant, le navire embarquait plus d'eau, à la terreur des uns, à la grande joie des autres.

Soudain la position devint alarmante. Un bon pied d'eau pénétra dans le navire du côté du sud. La foule se rejeta vers le nord.

Le navire suivant toujours le mouvement imprimé par celui de la foule se pencha par les ponts presque une inclinaison presque perpendiculaire. Enfin le pont céda, un arrangement épouvantable est lieu, cause par la position contre nature du navire.

La foule fut précipitée dans l'eau, et pour mettre le comble au désordre, le pont se détacha et s'écroula sur les victimes, les ensevelissant au fond de l'eau. Beaucoup de cadavres tirés de l'eau plus tard portaient de sérieuses blessures. Certaines physionomies portaient les marques évidentes d'une lutte désespérée.

Les visages sont complètement en morceaux. On dit que les chaudières n'étaient pas fortement fixées au navire et en suivaient les oscillations.

Le capitaine Kane dit que c'est la chaudière qui en cédant au mouvement, entraîna avec elle le pont principal et la foule avec lui. La foule se trouva ainsi emprisonnée entre le pont et l'eau.

Ils avaient encore un pied d'air pour respirer ; mais les mouvements de ceux qui étaient encore debout en dessous du pont flottant, en déterminèrent la chûte.

Le Victoria était enregistré comme pouvant porter 400 passagers. Le capt. Rankin n'avoue que 450 passagers. Ce qui, suivant lui, est la cause principale, et de cette grande mortalité. Il espérait pouvoir rencontrer un banc de sable pour y atterrir.

On s'retrouvé deux autres cadavres. La ville est dans le deuil. A chaque lieu on rencontre un enterrement.

Protestation du Bureau de santé d'Atlanta contre les bruits d'insalubrité qui ont cours sur cette ville.

Atlanta, Géo., 26—Le Bureau de santé affirme qu'il n'y a pas d'infection contagieuse ni de maladie pestilentielle dans cette ville, qu'il n'y a jamais eu aucun cas de fièvre jaune ayant pris naissance dans cette ville ; qu'enfin, les cas de fièvre jaune qui y ont apparu, pendant l'épidémie de la vallée du Mississippi, il y a 2 ans, n'y ont nullement propagé la maladie.

Il n'y a pas eu une douzaine de cas sporadiques de fièvre scarlatine cette année, et il n'en existe actuellement qu'un dans toute la ville. Jamais la condition sanitaire de la ville n'a été meilleure depuis 20 ans, et les tables de mortalité ainsi que les témoignages des médecins prouvent que la saison est exceptionnellement salubre. Cette attestation a pour but de démentir les faux bruits qui ont cours sur l'état insalubre de cette ville.

Alexandrie, Vir. 26.—Tout le ticket démocratique est élu à une majorité peu forte qu'on ne s'y attendait ; elle va de 400 à 600.

Mort du juge Peck.

Chicago, 25—Le juge Ebenezer Peck, qui a été longtemps l'ami intime d'Abraham Lincoln, est mort à l'âge de 76 ans.

Manifestation contre Garfield.

Cincinnati, 26.—Le club central de l'union républicaine a adopté hier des résolutions approuvant la politique du président Garfield et attaquant celle des sénateurs Conkling et Platt.

WASHINGTON.

Washington, 26.—Mme Garfield va de mieux en mieux.

La situation à Albany.

Albany, 26.—Les chefs du parti démocrate déclarent qu'ils ont à diriger leur propre parti avant tout, et qu'ils mépriseraient le mépris de leurs consétitants, s'ils ne votaient pas pour les deux meilleurs candidats de leur parti. Ils nient avoir jamais eu l'idée de voter pour l'un ou l'autre de leurs adversaires.

Les comités des deux chambres de la législature se sont réunis et ont résolu de convoquer un caucus démocratique, lundi, dans la salle du sénat.

Tout indique qu'il n'y aura pas de caucus républicain.

On n'a pu jusqu'ici savoir quelle attitude a prise le gouverneur Cornell dans la lutte actuelle. Il a eu une entrevue avec Conkling et Arthur, mais il n'a parlé à personne de cette entrevue.

Conkling et Arthur ont complètement changé de vues depuis qu'ils sont ici. Ceux qui ont dîné bien informés affirment que Conkling est venu ici d'après de faux rapports sur la situation. A peine était-il ici une demi-heure, qu'il s'est écrié qu'on lui avait fait commettre une bévue.

On a reçu ici, des membres républicains de la Bourse des produits de New York, un télégramme qui demande avec instance la réélection de Conkling et de Platt.

On a reçu d'autres en grand nombre qui font la même demande.

Thurlow Weed a écrit au sénateur Murphy de New York : Dans votre lettre vous vous posez sur le véritable terrain. C'est une réponse nette et hardie au sentiment de la presse et du public républicains.

Albany, 26—Les partisans de Conkling n'ont pas eu matin, beaucoup augmenté le nombre de leurs signataires en faveur d'un caucus républicain ; les uns leur en attribuent 47 ; d'autres, 35 seulement. On n'exhibe devant personne le nombre réel, de telle sorte que l'on ne sait rien de positif à cet égard.

Une scène violente entre Conkling et Arthur.

Les racontars des journaux sur la situation de Conkling.

New York, 26—Le correspondant à Albany de l'Evening Post lui télégraphie que le bruit suivant lequel Conkling aurait attaqué hier soir le général Arthur, est complètement exact. Bien que les deux aient cherché ensuite à ne pas ébruiter l'affaire en affectant de se prémener bras dessus bras dessous dans les corridors.

Conkling, Arthur et plusieurs autres se trouvaient dans une chambre toute grande ouverte, qui n'était que légèrement séparée d'une autre appartement où il y avait plusieurs personnes en quête de nouvelles.

Conkling reprocha à Arthur de n'avoir pas gagné à sa cause, McCarthy et Woodover, du comité du cens du Sénat. Il l'accusa également de lui avoir promis plus de votes de sénateurs qu'il ne pouvait lui en assurer. Vous m'avez amené ici pour faire une sale besogne de politicien de ward. Vous ne savez pas même un politique pour conduire un comité de politicien de village.

La scène s'ébruita bien vite ; on chercha à en prévenir l'effet ; mais on n'y réussit pas. Ce récit est exact.

D'après le Commercial Advertiser, les amis de Conkling font leur besogne tranquillement, et vous pouvez démentir tous les bruits qui courent sur l'insuccès des républicains à obtenir un nombre suffisant de signatures pour obtenir un caucus, en dépit des efforts violents du comité et caucus du Sénat. Ils ne nomment leur liste à personne avant le moment voulu.

Ils ont déjà plus de signatures qu'il ne leur faut mais ils veulent laisser les amis douteux dans une sorte d'abandon. Les cas sont sérieusement envisagés d'une façon régulière.

Le gros débat d'Albany se "Télégramme dit :

La perspective n'est pas fort belle, ce matin, pour les partisans de Conkling. Après avoir travaillé avec acharnement toute la journée d'hier et toute la nuit, ils n'ont pu se procurer les 34 votes à la convention pour renvoyer le caucus. Ils disent en avoir 49 et pouvoir, pendant la journée, obtenir le reste. Il est plus que probable qu'ils ne réussiront pas à grouper les 5 voix qui leur sont nécessaires.

Conkling dénoncé en plein Sénat.

Albany, 26—Aujourd'hui, dans le Sénat M. Woodin a parlé vivement contre la réélection de Conkling et Platt au Sénat des Etats-Unis. Les objections qu'il a faites, veulent, a-t-il dit, de citoyens habitant diverses parties de l'Etat. Une pétition est signée par 1000 citoyens de son propre district. Il a demandé que l'on référât ces pétitions au comité général, et passe en revue toute la conduite des deux sénateurs qui, à son avis, devraient n'être pas réélus.

Séance du sénat d'Albany—Affaire Conkling.

Albany, 26—A l'ouverture du sénat, M. Woodin prit la parole. Il y avait peu de monde